

## Une prose melliflue

Analyse de quelques périphrases temporelles dans *Gerard du Fratre* (A. Lambert)  
*10e journée de Traitement des Sources Galloromanes (TraSoGal) – Liège, 4 juin 2018*

- 1** - Et endementiers *qu'ilz en tenoient leur parlement*, les rutillans chevaux du curre penetratif d'Apollo *commencoient entrer en leur nocturne domicile de l'occean et la deesse de tenebrosité commencoit a presider sur la machine terrestre.* (chap. 3, ligne 18)
- 2** - Or dit le compte *que c'estoit environ la fin du gracieux mois d'apvril* (que dame Cebille delaissoit son glacial acoustrement, faisoit florir *et boutonner* les abres, decorant *leur* branches de verdoyantes fuelles ; que les oysillons, desja esmuz *par* la puissance d'Apollo, faisoient resonner les bois, forestz *et* champs de *leur* chant armonyeux, et que les jeunes amans commencent cuiellir les mays de joyeuseté *pour donner a leur dames et amyes*) que la puissance de l'empereur Charlemeigne estoit logee a quatre leues du perilleux passage de Mantrible. Environ l'heure que la splendide Phoebie abconsoit ses cornes en son nubilleux domicile *par* la vertu apollineanne, et icelluy son frere Phoebus commencoit a regir son deuré cure *pour faire son costumier chemin*, l'empereur Charles estant desja levé et ses barons *qui tous ensemble ouïrent messe que celebra le chatolicque Turpin, archevesque de Rains.* (3.23-24)
- 3** - Ains que la splandide femme du viel decrepité Thiton eut ouvertes les rutillantes portes de l'oriental pallais d'icelluy son mary et *qu'elle eut faict enharnacher les scintillans coursiers de Phoebus pour enchasser l'obscur nubileuse dame de tenebres, les roys, souldans, admiraux, payens desja apareillés attendoient le fier geant Yamont en son pallais.* (9.2)
- 4** - et de vespres *jusques a complie et soillay couchant dura la grant mortalité et chasse ou furent miz a mort plus de cent XL mille payens.* Phebus ayant tourné son curre en son acoustumé domic[i]lle occidental, l'imperateur fit sonner la retraicte *par* quoy la chasse print fin. Et a grosse triumphe, gloire et magnificence, retourna *acompaigé de ses barons a son tref imperial.* (23.43-45)
- 5** - Le distributeur de lum[i]ere celeste Apollo, estant monté sur son radieux curre, gouvernoit les deurés frains de ses scintillans coursiers, jadis follement *desirés par* l'envieux Phaeton, et partoit de l'oriental pallais en dechassant les obscures nubileuses montaignes acumulees *par* la deesse de tenebre *pour resister a sa puissance fatidicque*, quant tous les rois, princes, barons *et chevaliers ensemble le duc Gerard et ses enffans arriverent au pallais [...]* (26.31-33)
- 6** - La candide *et faschee* femme du chanu decrepité Titon, ennuyee des non savourans baisers d'icelluy son espoux, a *grant haste*, asmouvoit le bel Apollo a illuminer les terres affin de aller *embrasser et gesir entre les bras de son amy Cephalus*, et l'oriental domicile de Phoebus (a portes patentes) *commençoit eslargir rutillante lumiere ains que le prince Charlemeigne et son train fussent prestz pour mouvoir.* (47.30-31)
- 7** - Avant *que* Aurora, autrement ditte l'aube du jour, *apareut*, ne *que* le dieu Phoebus eut diffuzé sa clarté sur les terres, estoit desja le payen Sinagon prest pour mouvoir. (55.2)
- 8** - C'estoit au temps que Philomene, *encores memoraifve de ses injures, commençoit jargonner et de sa suave gorgette resonner les dolleantes querelles, par continuelz et tresdelicieux souppirs, et*

que la gelide Opis delaissoit son glacial mantheau, se revestant de joyeuse recreatifve *verdeur*, de boutons *et* florettes, et que les abres fructiferes commençoient a boutter et getter savourans florons pour l'universel *emplir* de fruitz, que ceste noble assemblee arriva a *Paris*. (61.2)

**9** - « Seigneurs belliqueux, coroborés en l'amour de *Jhesus*, nostre souverain *seigneur* et createur, » dit *Gracienne*, « il est encores haulte heure comme l'heure de vespres et n'est le radieux *Apollo* encores hebergé en l'occidental pallais, parquoy, en attendent que la deese nocturne, dame de tenebres, viengne prendre possession en son heritage nocturnel, il vous plaira retirer en une certaine salle, ou plus tost chambre secrette, [...] (66.68-69)

**10** – *Phoebus*, le radieux *et* splendide, ayant faict entrer ses scintillans coursiers en son hospice occidental, estoit descendu de son curre et entré en son lit pour prendre son acoustumé repos de son grant travail, et la tenebreuse deese avoit l'air assés obscurcy, sy que tenebres furent espandues par l'universel, quant *Phoebe Cinthia*, esmouvant ses cornes, donna quelque peu de lueur a l'air circumferant, alors *Gra[c]ienne*, songneuse *et* ayant la pulce en l'oreille, vint a *Charlemeigne* *et* luy dit [...] (67.2-4)

**11** - Adont le radieux *Phoebuz*, desja caché soubz rutillantes nues occidentalles, voullant entrer en son pallais *et* hospice quotidien, quant la tenebreuse deese vint (armee d'obscurité, frescheur *et* humidité) montee sur son noir coursier, de facheuse nebulozité qui departit les martiens assaulx, car l'obscurité nocturne (avec ce que grant devocion en avoient pour leur singulier pourfit) fit *Anthenor* *et* tous les payens se retirer en tantes [...] (72/34-35)

**12** - Ains que *Venus*, la splendide estoille matutine percurcerresse du sollay, eut son ambassade diurnel parachevé, fut le fier payen *Anthenor* levé *et* fit tous ses barons comparoir par devant luy [...] (73.31)

**13** - Mais ce petit de bien leur vint que le jour faillit *et* vint la nuit noire *et* obsc[u]re, sans que dame *Phoebe* rendit sa quotidienne lumiere parce qu'elle estoit sur le dernier quartier de corne novissime, *et* pareillement les grans bois *et* haultes foretz leur furent garens [...] (77.43)

**14** - Mais fut esbahie quant elle aperceut le jour venir, *et* que *Phoebus* elargissoit desja sa scintillante lumiere en sa chambre, penetrans les vittres d'icelle, la rendoit clere *et* splendide. (78.5)